

se vérifie (a). ---- En un grand nombre d'endroits on trouve des forties contre les moines, on se plaint de leur inutilité, de leur multiplication &c. &c.; & on fait que le défunt Pape a toujours aimé & estimé l'état qu'il avoit professé avant que d'être Cardinal (b), il a aimé & protégé les Religieux, il a écrit en leur faveur une longue lettre à l'Impératrice-Reine (c). ---- T. 2. p. 421, on lit ce ridicule & extravagant propos :

(a) Un aussi habile homme que le P. Ganganelli n'a jamais imaginé une pareille raison. Il savoit très-bien que les chafubles en Allemagne avoient autrefois deux croix. Mr. C. ne devoit pas l'ignorer non plus, lui qui a si souvent voyagé en Allemagne. Il n'avoit qu'à se faire montrer dans les sacristies des anciennes Cathédrales des chafubles du 14^e. & 15^e. siècles.

(b) Cependant suivant ces lettres ce ne sont pas les enfans de St. François qui ont joui de l'estime & de l'affection de Clément XIV. Ce sont les R. P. B. dont on trouve ici des éloges tels que Démosthène n'a point imaginés, quoiqu'on ne sache pas que jamais le défunt Pape se soit occupé d'eux; mais en revanche on dit que ces R. P. ont assisté Mr. C. à lui composer des lettres, & il étoit juste qu'ils ne s'oubliaient pas. Il est cependant plus apparent que ces énormes éloges sont tous de la façon de Mr. C., qui par une politesse intéressée à voulu empêcher ces Religieux qui ne sont pas sans quelque influence dans la littérature, à dissimuler la fausseté de cette attribution.

(c) Nous connoissons un homme bien instruit & bien véridique qui a vu cette lettre. Pourquoi ne se trouve-t-elle pas dans ce recueil? C'est qu'on n'y trouve, à un très-petit nombre près, que celles qui sont de la composition de Mr. C.